

BULLETIN MENSUEL  
DE LA  
SOCIÉTÉ LINNÉENNE  
DE LYON

SOCIÉTÉ DE SCIENCES NATURELLES, RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE



33 rue Bossuet, F 69006 LYON

SOMMAIRE

- DELORME M., DUBOIS A., GROSJEAN S. et OHLER A. – Nouveautés taxinomiques. Une nouvelle classification générique et subgénérique de la tribu des Philautini (Amphibia, Anura, Ranidae, Rhacophorinae) ..... 165
- DENNINGER C. – L'*Echinospartum horridum* (Wahl.) Rothm. de Couzon-au-Mont-d'Or (Rhône, France) ..... 174
- GEREYS B. – Présence en France de *Microdynerus appenninicus* Giordani Soika (Hymenoptera Eumenidae) ..... 172

CONTENTS

- GEREYS B. – Occurrence in France of *Microdynerus appenninicus* Giordani Soika (Hymenoptera Eumenidae) ..... 174

## ***L'Echinopartum horridum* (Wahl.) Rothm. de Couzon-au-Mont-d'Or (Rhône, France)**

**Claude Denninger**

380 route de Lozanne, F 69380 Chazay d'Azergues.

Résumé. – Découvert à Couzon-au-Mont-d'Or (Rhône) au XVIII<sup>e</sup> siècle, mais très localisé, *Echinopartum horridum* (Wahl.) Rothm. var. *lugdunense* Jord., dont c'est la seule station connue actuellement, est toujours bien présent en 2004. Au cours de 50 ans d'observations, la station a peu évolué. Son origine reste une énigme.

Summary. – Discovered at Couzon-au-Mont-d'Or, near Lyon, in the XVIII<sup>th</sup> century, strictly localized, *Echinopartum horridum* (Wahl.) Rothm. var. *lugdunense* Jord., the site of which is the only currently known, remains present there in 2004. Observed during 50 years, the site has shown but few alterations. Its origin is a puzzle.

Devant rédiger le chapitre relatif à la flore pour le livre de L. Rulleau et B. Rousselle intitulé « Le Mont d'Or, une longue histoire inscrite dans la pierre », il nous a paru souhaitable de vérifier, au cours de l'année 2004, que les plantes les plus intéressantes de ce massif restent bien présentes.

L'espèce la plus rare et la plus remarquable est assurément le genêt hérissé : *Echinopartum\** *horridum* (Wahl.) Rothm., synonymes : *Cytisanthus horridus* (Wahl.) Gams, *Genista horrida* DC, sous-arbrisseau extrêmement épineux, localisé à Couzon au Mont d'Or dans une ancienne carrière.

Rappelons que cette plante y fut découverte par J.-M. Hénon au XVIII<sup>e</sup> siècle. En 1852, A. Jordan observa qu'il s'agit d'une variété particulière qu'il décrit comme espèce sous le nom de *lugdunensis*. D'après G. Bonnier, celle-ci se distingue du type, existant dans l'Aveyron, dans les Pyrénées centrales et, surtout en Espagne, principalement par ses pétioles trois fois plus courts que les folioles ainsi que par ses fruits à pointe très courte. Son port est aussi plus ramassé, justifiant le nom de *Genista erinacea* qui lui fut attribué par J.-E. Gilibert mais qui n'a pas lieu d'être retenu. Il faut d'ailleurs reconnaître que ce taxon *lugdunensis* conserve ses caractères particuliers lorsqu'il est cultivé ; il paraît acceptable au rang de variété.

Connaissant bien la station de cette plante depuis une cinquantaine d'années, nous avons pu constater qu'elle se maintient remarquablement, en présentant à peu près toujours le même aspect. Un comptage exact est impossible, car certains sujets forment de larges touffes, en forme de gros coussins, qui se rejoignent.

\* *Echinopartum* dans la flore de G. Nétien.

D'autre part, la station étant d'un accès très difficile et dangereux (ce qui lui assure la meilleure des protections), les observations n'ont pu être effectuées qu'à distance, à l'aide de jumelles. Cette station forme deux groupes. L'un comprend deux touffes bien séparées : une d'environ 1,50 m de largeur, la seconde de 0,50 m, mais nous en avons compté 4 ou 5 il y a une quinzaine d'années. L'autre groupe comprend apparemment 16 touffes, dont une (mais est-ce une seule plante ?) ayant 4 à 5 m de longueur et environ 1 m de largeur. Les 15 autres touffes, mieux individualisées, mesurent entre 0,30 et 1 m de diamètre. A noter que la plupart sont situées, sur la falaise de l'ancienne carrière, à la limite entre le calcaire à entroques de l'Aalénien (la roche qui était exploitée) et le calcaire du Bajocien. Ici, la plante a probablement disposé de profondes fissures ayant permis à ses racines de se fixer solidement et d'y trouver, en été, le minimum d'humidité qui lui est nécessaire. Toutes les plantes étaient en pleine floraison le 17 juin 2004.

### **Plantes remarquables observées sur le même site.**

L'emplacement des touffes d'*Echinospartum* de Couzon, dans une paroi rocheuse, ne se prête pas à une couverture végétale fermée. Il serait donc impropre de parler de plantes associées. Néanmoins, sur le même site, à proximité des touffes de ce genêt, existent encore plusieurs autres plantes remarquables de la flore du Mont d'Or, dont quelques espèces méditerranéennes.

Citons particulièrement les suivantes :

*Anthericum liliago* L.

*Campanula medium* L.

*Carex humilis* Leyss.

*Centaurea triumphetti* All. ssp. *lugdunensis* Jord.

*Genista pilosa* L.

*Helichrysum stoechas* L.

*Inula salicina* L.

*Lavandula angustifolia* Mill. (en régression : une dizaine de plantes seulement)

*Leuzea conifera* L. (également en régression, 6 plantes seulement vues en 2004)

*Peucedanum cervaria* (L.) Lapeyr. : en nette extension, devient très abondant.

Aux environs immédiats de la carrière, signalons aussi *Colutea arborescens* L., *Cephalanthera rubra* (L.) Rich., *Fraxinus ornus* L., *Lathyrus latifolius* L., *Lonicera etrusca* Santi, *Ophrys apifera* Huds., *Orchis purpurea* Huds.

### **Origine de l'*Echinospartum* de Couzon.**

Depuis sa découverte, ce genêt n'est connu, au Mont d'Or, que sur son site actuel, qui est la partie supérieure du dernier front de taille d'une ancienne carrière. Il ne s'agit donc pas d'un site naturel où la plante pourrait s'être maintenue depuis des temps très anciens.

D'après les historiens, tous les versants du Mont d'Or étaient couverts de bois, au moins jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle. Or, l'*Echinospartum* est une plante nettement héliophile. En Espagne et dans les Pyrénées, elle se rencontre sur des rochers ensoleillés (comme à Couzon) et dans des prairies arides. De tels biotopes existaient-ils à l'état naturel, aux environs de la station actuelle, où ce genêt aurait pu se rencontrer avant de s'établir dans la carrière ? Si c'était le cas, ce serait l'origine la plus plausible, en tout cas celle qui pourrait expliquer l'évolution de l'espèce sous une forme particulière. Remarquons aussi qu'il s'agit d'une orophyte thermophile, dont le type se rencontre principalement à l'étage montagnard et s'élève, dans les Pyrénées, jusque vers

1800 m d'altitude. Or, diverses plantes représentatives de cet étage de végétation restent encore bien présentes au Mont d'Or où notre *Echinospartum* aurait pu, il y a quelques siècles ou millénaires, être plus abondant qu'actuellement.

D'après G. BONNIER et R. DOUIN (1920-1935) une autre station de la variété *lugdunensis* de cet *Echinospartum* existait à Vienne (Isère), à 30 km de Couzon, station toutefois non indiquée dans la flore de CARIOT et SAINT-LAGER (1897) et, en tout cas, n'ayant pu être revue.

Sur cette distance, des graines auraient certes, pu être transportées (par des oiseaux ?) jusqu'à la carrière de Couzon, mais ce n'est pas le mode normal de dissémination des genêts. Ces végétaux projettent seulement leurs graines, à de faibles distances, par la déhiscence brusque de leurs gousses. De plus, leurs graines sont plus ou moins toxiques.

Autrement, la station d'*Echinospartum* la plus proche connue (de la forme type ?) serait celle de l'Aveyron... à 260 km de Couzon !

P. FOURNIER (1946) indique que l'*Echinospartum* des environs de Lyon (donc celui de Couzon) pourrait y être spontané (mention « nat. ? ») dans sa flore). Nous retrouvons, malgré son aspect extrêmement aléatoire, l'hypothèse d'un transport de graines. Remarquons toutefois que l'*Echinospartum horridum* est un sous-arbrisseau d'une grande longévité (certaines touffes de Couzon ont au moins 50 ans) mais qui produit peu de semis naturels, que ce soit dans sa station (où nous n'avons jamais observé de jeunes plants) ou en culture. Quant à être échappé d'un jardin où il aurait été cultivé, c'est tout aussi improbable. Il présente, certes, un aspect particulier et une belle floraison, mais n'intéresse vraiment que quelques amateurs de jardins passionnés de plantes rares. Il serait très surprenant qu'il y en eut un à Couzon, au XVIII<sup>e</sup> siècle, sans que cela soit connu, et même dans ce cas, il aurait fallu des circonstances exceptionnelles pour que des graines parviennent sur le site où nous le connaissons.

La présence du genêt hérisson à Couzon reste donc une énigme.

Connu sur ce site depuis plus de deux siècles, il est permis d'espérer qu'il s'y maintiendra encore longtemps. Son emplacement n'est menacé par aucun projet d'aménagement et la falaise où il se trouve est peu affectée par l'érosion.

Enfin, rappelons que l'*Echinospartum horridum* figure sur la liste des espèces protégées sur l'ensemble du territoire français.

## BIBLIOGRAPHIE

- BANGE A.-J., 1961. — Etat actuel de quelques stations de *Cytisanthus horridus*. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 30 (8) : 219-221.
- BONNIER G. et DOUIN R., 1920-1935. — *Flore complète illustrée en couleurs de France, Suisse et Belgique*. Réédition Belin, 1990.
- CARIOT A. et SAINT-LAGER J.-B., 1897. — *Flore descriptive du bassin moyen du Rhône et de la Loire*, 8<sup>e</sup> édition. Edition Emmanuel Vitte, Lyon 920 p.
- FOURNIER P., 1946. — *Les quatre flores de France*. P. Lechevalier, Paris, 1105 p.
- MEYER B., 1982. — Permanence du *Cytisanthus horridus* (Vahl) Gams à Couzon au Mont d'Or. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 7, p. 233.
- NÉTIEN G., 1993. — *Flore lyonnaise*. Ed. Société Linnéenne de Lyon, 623 p.



Couzon au Mont d'Or (Rhône) 17 juin 2004  
Diapositive de C. Denninger  
Station d'*Echinospartum horridum* var. *lugdunensis*

*Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 2005, 74 (5).